

**pourquoi** comment

Les huiles essentielles sur ma ferme

## BOITERIES

Claude Jacquelin



### Claude

54 ans  
Installation : 2002  
À Livré sur Changeon (35)  
Adhérent au Civam Adage 35  
Huiles essentielles depuis 2008

### L'exploitation

1 UTH  
SAU : 43 ha

Assolement :  
Prairies : 33,5 ha (dont 8 ha de fauche)  
Maïs : 6,5 ha  
Avoine : 3 ha

Troupeau :  
Vaches laitières : 32  
40 UGB  
Race : Holstein

Lait vendu : 190 000 L  
Lait produit : 5 500 L/VL  
Chargement : 0,9 UGB/ha de SFP

Coût vétérinaire : 1336 € soit 33,4 €/UGB  
(hors huiles essentielles)  
+ Dépenses en huiles essentielles : 412 €

Pathologies : 2 à 3 boiteries par an toute  
traitées avec des huiles essentielles, 100%  
de réussite après 10 à 15 jours.  
Coût moyen d'un traitement de 10 jours  
pour une vache : 7,5 €

### ■ Objectifs de la ferme

« Je mets des choses en place pour la sécurité et le bien-être de mes animaux. Mon rôle d'éleveur est d'être là pour que mes vaches soient bien. Ça se traduit entre autres par une bonne alimentation et des conditions sociales vivables au sein du troupeau. »

### ■ Gestion et maîtrise de la santé animale

- Conserver un équilibre sanitaire : « la flore bactérienne en place permet d'occuper le terrain et empêche l'installation d'autres germes. Je cherche à éviter tout bouleversement. C'est pour ça que je ne cure ma stabulation qu'une fois par an. »

- Observer individuellement ses animaux : « observer l'animal quand il va bien, c'est être dans la prévention. Quand il va mal, il ne faut pas s'occuper que de la pathologie, mais aussi considérer son état général. Je n'attends pas une guérison spectaculaire chez un animal très affaibli. »

- Comprendre le problème et rechercher les causes d'une maladie : « il faut être conscient que même si on veut bien faire, une pathologie, c'est presque toujours une erreur d'élevage. Parfois, on doit faire des compromis entre l'idéal pour les animaux et nos contraintes. Je cherche toujours à comprendre pourquoi une maladie est arrivée pour éviter de reproduire les conditions qui l'ont provoquée. »

### ■ Pourquoi les huiles essentielles ?

« J'ai horreur de faire des piqûres à mes vaches. C'est désagréable pour tout le monde. »



## ZOOM : C'est quoi une boiterie?



Claude : « Une vache qui boite adopte ce comportement par réflexe pour tenter de soulager une douleur qu'elle ressent. Une boiterie est donc avant tout un symptôme qui peut avoir différentes causes selon les cas (panaris, mortellaro, fourchet, lésions, fourbure,...).

Les problèmes de pattes peuvent avoir une origine multifactorielle (génétique, conditions d'élevage, alimentation, bâtiment, état des chemins, achats extérieurs, parage,...).

Intervenir tôt permet de faire face au problème avant qu'il ne s'aggrave. Lever le pied des animaux boiteux est indispensable pour poser le bon diagnostic ! »

Source : Institut de l'élevage, « Maladie des bovins », 2008

*Claude : « Discuter avec mon véto me permet de comprendre quelles observations aboutissent au bon diagnostic »*

## BOITERIES

### Trucs & Astuces pour l'application

Choisir ses endroits d'application : le dos des vaches, c'est facile d'accès, les gouttes tombent dessus et y restent !

Faire un bandage à l'argile pour des plaies : mélanger l'argile à de l'eau pour faire une pâte. Ajouter les huiles essentielles. Appliquer ensuite avec une spatule en bois, envelopper le membre dans du film étirable, puis dans une chaussette.

Raisonner ses déplacements : j'ai mis les niches à veaux dans le passage entre la table d'affouragement et la laiterie. Je passe souvent à côté : je n'ai aucun effort à faire pour aller voir régulièrement mes veaux en diarrhée.



"J'ai 2 à 3 vaches qui boitent par an. Les huiles essentielles, ça marche toujours chez moi. Je traite 10 jours, c'est long ! Il n'y a généralement pas d'amélioration les 6 premiers jours."

Quelle est ta réaction si cette pathologie apparaît ?

"- Laver la patte au jet de la salle de traite pour nettoyer et stimuler la circulation.

- Bien diagnostiquer : le jet est assez fort pour qu'elle lève la patte, je peux alors explorer sous le pied. Je touche pour voir s'il y a quelque chose sous le pied, je passe mon doigt entre les onglons. Parfois, on confond un panaris avec un caillou ou une tige de fer coincée sous la patte !

- Sécher : j'essore la patte pour enlever le plus d'eau possible.

- Appliquer les huiles essentielles sur la patte, juste au-dessus du sabot, avec un pinceau. On trempe le pinceau dans un corps gras puis on fait goutter les huiles essentielles dessus avant d'appliquer."

Es-tu satisfait de ces pratiques alternatives ?

« J'ai de bons résultats dans mes protocoles de soin. Par contre, je ne me contente pas d'une recette, j'ai besoin de comprendre pourquoi on applique un traitement. »

Quels conseils donnerais-tu aux éleveurs qui veulent s'investir dans cette démarche ?

« Il faut oser prendre un risque. Il faut avoir confiance et ne pas utiliser des huiles essentielles et des antibiotiques en même temps, sur un même animal, pour la même pathologie.

Car dans ce cas, tu ne sais pas ce qui a marché. Et tu n'arrives pas à te construire une expérience. Pour une mammite, si au bout de 24 à 48h, il n'y a pas d'amélioration, il faut changer de traitement. Moi, soit j'ai une autre HE en tête, soit je mets un antibiotique. »

## En savoir +

CIVAM ADAGE 35  
17 rue du Bas Village  
CS 37725 | 35577 CESSON-  
SEVIGNE Cédex  
Tél : 02.99.77.09.56  
contact@adage35.org



Rédaction par Edith Chemin et Mathilde Aouin (ADAGE35)  
Mise en forme par Mathilde Aouin  
Photos : Adage35

Impression sur papier recyclé  
avec encres végétales par  
Imprimerie Le Galliard  
35510 Cesson-Sévigné.

Réseau CIVAM  
CS 37725 - 35577 Cesson-Sévigné  
Tel 02 99 77 39 25  
<http://www.civam.org>



[www.adage35.org](http://www.adage35.org)

<http://www.agriculture-durable.org/>



Cette publication a reçu le soutien financier de

